

L'ARCHITECTURE PREND DES COULEURS



Le patio, Maison Galvez, Danièle Pauly

Maison Galvez de Luis Barragan

**Dans quelles mesures la couleur peut-elle
devenir un élément à part entière de l'architecture ?**

DRE : Pierre Vercey
Second lecteur : Roger Somé
Années 2009/2010

PLAN DU RAPPORT

Introduction.....page 3

Biographie de Luis Barragan.....page 4

I- La couleur comme élément intuitif.....page 6

1/ Impact psychologique

2/ La méthode de Barragan

II - La couleur comme élément standardisé.....page 8

1/ Impact visuel, perception d'un espace

a) La standardisation puriste de Le Corbusier

b) Légèreté et Massivité

2/ L'architecture comme support artistique de la couleur

3/ La technique comme support artistique de la couleur

4/ La couleur comme outil de communication

a) Symbolique fonctionnelle

b) Identité

III - La couleur comme élément constructif..... page 13

1/ L'espace urbain

2/ Les propriétés physiques

Synthèse personnelle.....page 16

Bibliographie.....page 17

Introduction

On oublie souvent que les couleurs sont présentes au quotidien dans nos vies. A tel point que nous ne les voyons plus. Chacune d'entre elle véhicule un code que l'on suit inconsciemment. Elles ont une histoire et peuvent être associées à un sentiment particulier. Chaque culture et chaque religion a fondé sa propre symbolique. En architecture, elles étaient utilisées dans les temples antiques ou encore sur les vitraux des églises gothiques. Après guerre, la couleur avait pratiquement disparu dans le milieu urbain jusqu'à ce que plusieurs mouvements précurseurs choisissent de les utiliser, comme par exemple l'Art Nouveau, l'avant-garde russe ou encore le modernisme. Aujourd'hui, l'architecture prend des couleurs ! Les logements, les équipements et même les industries l'emploient sur leurs façades, leurs entrées et leurs sols. Les urbanistes et les architectes l'utilisent d'ailleurs pour rythmer la ville, la rendre plus lisible et plus agréable. Pourtant, chacun a sa propre manière de l'appréhender. Le chromatisme apparaît alors sous plusieurs aspects.

Cette étude souhaite montrer comment la couleur peut devenir un principe à part entière de l'architecture, un outil au même titre que la lumière, la matière ou la forme. L'analyse qui va suivre s'est basée sur le travail de Luis Barragan, architecte incontestable dans le domaine du chromatisme, pour s'étendre ensuite sur les travaux d'architectes tels que Le Corbusier, Bruno Taut ou encore Renzo Piano et Richard Rogers.

Nous développerons pour cela trois parties distinctes : la couleur comme élément intuitif, puis la couleur comme élément standardisé et enfin la couleur comme élément constructif.

Biographie

Luis Barragan, né en 1902 à Guadalajara et décédé en 1988 à Mexico, était un architecte mexicain autodidacte ayant obtenu le prix Pritzker en 1980. Ses influences sont multiples, en passant par les maisons populaires du Mexique de son enfance aux parcs méditerranéens et au mouvement moderne européen.

Il grandit dans le milieu rural, à côté de Guadalajara, où son père détenait une grande propriété. Il cultivait du maïs et élevait des vaches et des chevaux. Sa jeunesse se déroula pendant la révolution de 1910 qui toucha le Mexique et déchira le pays pendant plus de dix ans.

Pendant les années trente, Luis Barragan partait photographier les campagnes mexicaines et particulièrement des cloîtres, des églises et des maisons paysannes. La couleur y était systématique dans les habitations, les marchés et même les vêtements des habitants. Il y découvrit son amour pour l'architecture.



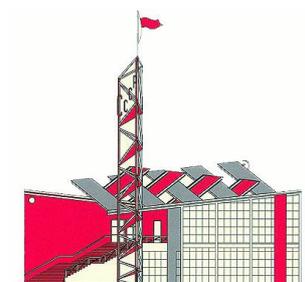
Rue à San Miguel de Allende, Danièle Pauly



Monastère d'Actopan, Danièle Pauly

Lors de voyages en Europe et notamment en Espagne, Barragan se trouve ému par les œuvres d'art, les édifices religieux et les monastères. Il aimait particulièrement l'atmosphère qui y régnait : paisible et sereine. Animé par un monde imaginaire et onirique, il retrouva ses propres idées dans les jardins de Ferdinand Bac. On peut retrouver cette relation entre l'habitation et la nature, le jardin avec ses premières maisons construites à Guadalajara. Chacun de ses projets devient comme une trace de sa mémoire, un souvenir de son enfance.

Ses premiers contacts avec la modernité se font lors de rencontres avec des artistes fuyant l'Europe lors de la Seconde Guerre Mondiale. Des voyages ont suivis : des escales à New York, en Europe, et une visite à Paris lors de l'Exposition Internationale de 1923. Il y admira notamment le Pavillon de l'Esprit Nouveau de Le Corbusier (qu'il rencontrera quelques années après, en 1931) et le Pavillon de l'URSS de Melnikov. De retour à Mexico, il intégra un débat de post révolution : "l'architecture, art ou technique". Le courant fonctionnaliste devient alors le symbole de la société moderne. Barragan adhéra à ces idées mais gardera, tout comme Le Corbusier, l'idée que l'architecture est "un phénomène d'émotion".



Pavillon URSS à Paris
<http://www.essential-architecture.com/>

Son travail d'architecte le mena à construire des maisons modernes selon un souci de simplicité formelle et fonctionnelle. Dans les années quarante, il devient promoteur et décide de s'approprier de larges terrains pour y élaborer des jardins, des places, des maisons et des immeubles d'habitation.

Au bout de quatre années, il est déçu par son travail et préfère abandonner la profession. Il va alors s'adonner à des conceptions de jardin pour finalement revenir au métier d'architecte. Cependant, il va renier son travail fonctionnaliste et préfère revoir ses idées. Il va se tourner vers une alliance entre la modernité, l'architecture méditerranéenne et les traditions mexicaines. De nombreuses idées resteront tout de même présentes dans son travail sur les décennies suivantes, notamment le plan réduit à l'essentiel, la lumière comme matière et le fonctionnel dans l'habitation.

I- La couleur comme élément intuitif

1/ Impact psychologique

Luis Barragan disait *"Je crois en une architecture émotionnelle"*.

Lorsqu'un architecte accepte un projet, il va tout d'abord écouter les désirs de son client. Malgré les différents caractères des uns et des autres, l'un des buts essentiels est de créer une émotion et d'offrir une sensation de bien être. Les espaces proposés peuvent être accueillants et dynamiques, ou au contraire froids et statiques. L'architecte cherchera dans ses œuvres à provoquer une émotion par la contemplation du beau. Il va travailler les échelles, les perspectives, l'ombre et la lumière, l'acoustique, etc.

Le chromatisme est un domaine à ne pas oublier dans l'architecture. En effet, chaque couleur provoque un état d'esprit différent, influençant énormément nos comportements et notre imagination. A tel point qu'elle est appelée 4ème dimension : dans l'espace et dans le temps. Malgré les nombreuses polémiques qu'elles peuvent engendrer puisque les avis sur ce sujet sont très subjectifs, les couleurs seront appréciées si une harmonie est conservée. L'œil et l'intuition reste les meilleurs outils pour ça. Cependant, plusieurs études ont été établies pour classifier les couleurs et les perceptions psychologiques qu'elles développent. Ainsi, voici les traits caractéristiques des couleurs majeures :

Rouge Caractère excitant et chaleureux

Pouvoir - Ambition - Amour - Guerre - Conquête - Feu - Passion

Jaune Caractère créatif et optimiste

Savoir - Egoïsme - Orgueil - Explosion - Communication - Enthousiasme

Bleu Caractère reposant

Beauté - Tranquillité - Harmonie - Pureté - Tristesse - Mélancolie - Poésie

Vert Caractère stable

Bon jugement - Neutralité - Espérance - Jeunesse - Lucidité - Bonheur

Rose Caractère joyeux

Bonheur - Féminin - Enfance - Illusion

Violet Caractère tranquille

Romantisme - Délicatesse - Paix

Blanc Caractère pure

Vérité - Lumière - Rationalisation - Mort - Equilibre - Paix - Protection

2 /Méthode de Luis Barragan

Le processus créatif de Luis Barragan est très lent. Il va tout d'abord discuter longuement avec ses clients pour cerner leurs caractères et leurs envies. De cette rencontre va se dégager un élément particulier. Tout le travail de l'architecte va alors tourner autour de ce dernier. Puis il va rêver, imaginer une succession de séquences, les esquisser et les donner à des dessinateurs qui vont les représenter sur deux supports : le plan et la maquette. Cependant, ces mises au point ne seront pas définitives. En effet, l'architecte modifie des implantations de murs, des hauteurs et des épaisseurs pendant la construction sur le chantier.

"Les plans sont très pauvres (...) parce que c'était une personne de volumes, une personne d'espace. (...) Ma maison est une merveille d'espace, dans dix mètres de largeur et trente mètres de profondeur; il a créé l'espace pendant la construction et non pas en plan." Francisco Gilardi.

"Je pense que si les peintres peuvent modifier une toile complète, les architectes doivent pouvoir le faire dans leur travail, l'œuvre en soi est un processus créatif" Barragan

Le but de toutes ces heures de travail est de créer une atmosphère poétique qui suscite une sensation de bien être.

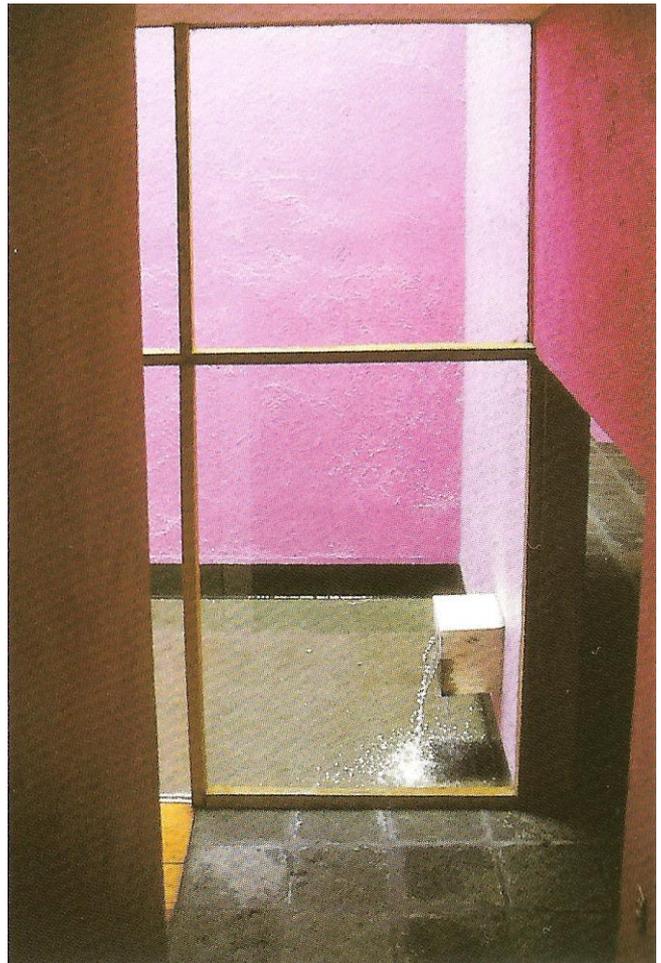
La mise en couleur ne représente que le travail final du projet. En effet, ce n'est que lorsque les murs et la géométrie ont été choisis que Luis Barragan va s'amuser avec la couleur. Il va disposer des panneaux colorés sur des surfaces, les modifier et les bouger. La lumière et la couleur font partie intégrante de son travail. Barragan pouvait passer des mois à chercher la couleur qui correspondrait le mieux à l'ambiance souhaitée pour un espace.

Dans la maison Galvez, les couleurs qu'il emploie sont extraites essentiellement de ses souvenirs de la campagne mexicaine. Le rose, le violet, l'orangé sont les complémentaires des couleurs naturelles du pays: le vert des arbres, le jaune de la terre et le bleu du ciel. Les murs qu'il va choisir de peindre sont recouverts d'un enduit épais qui va donner de la matérialité. La couleur permet alors de transformer une composition en un espace abstrait, poétique. Pour l'architecte, la couleur a une fonction spatiale et une fonction expressive ayant un lien direct sur le bien être de l'habitant. Barragan choisit pour cela les couleurs les plus intenses. Dans certaines de ses réalisations, des changements chromatiques ont été établis, s'adaptant ainsi à l'humeur de l'utilisateur.



Pour Luis Barragan, la maison est un espace où l'on peut se recueillir, se retrouver avec soi-même. C'est pourquoi il va choisir des couleurs dénotant un enveloppement, une sécurité qui procure de l'intimité. Lorsqu'il choisit la couleur rose sensuelle de la maison Galvez, il est à la recherche d'une ambiance accueillante et intimiste. D'autant plus que les patios extérieurs, sorte de prolongement des pièces de la maison, coupent totalement les vues sur l'urbanisation et donc sur la vie quotidienne. Les couleurs sont alors choisies selon un effet de contraste avec le ciel et ses nuages, seule animation visible.

De plus, l'architecte recherche des espaces intérieurs qui ne sont pas en relation directe avec la lumière trop vive de l'extérieur : selon lui, la pénombre favorise le recueillement.



Page précédente : L'escalier avec le tableau de Mathias Goeritz, Danièle Pauly.
Ci-dessus : La fontaine, Danièle Pauly.

II - La couleur comme élément standardisé

Chaque couleur est synonyme d'un sentiment ou d'une fonction particulière. Elles ont toutes un impact différent sur l'Homme. Ainsi, selon les époques, les mouvements artistiques et les modes de vie, les architectes utilisent le chromatisme selon des règles différentes, standardisant ainsi la couleur. Le Corbusier utilise la couleur selon des règles qu'il s'est lui-même fixées, tandis que Gerrit Rietveld transmet les idées du Stijl dans la maison Schröder et Renzo Piano et Richard Rogers mettent en avant les distributions et les réseaux dans le Centre George Pompidou. De plus, dans la vie de tous les jours, les édifices commerciaux, les équipements ou encore les industries sont souvent identifiés par un code couleur.

1/ Impact visuel, perception d'un espace

La couleur peut contribuer à un effet stylistique voulu par l'architecte. Elle peut modifier les dimensions visuelles d'un espace, le rendant plus petit ou plus grand, plus léger ou plus massif. Les perspectives ainsi créées par certaines couleurs jouent un rôle très important. Des architectes tels que Le Corbusier, ont créé leur propre gamme de couleur et vont les disposer dans les bâtiments selon des règles précises élaborées selon des expériences sur l'optique.

a) Le standardisation puriste de Le Corbusier

Reconnu comme peintre et architecte, Le Corbusier disait : "La polychromie, aussi puissant moyen de l'architecture que le plan et la coupe. Mieux que cela : la polychromie, élément même du plan et de la coupe."

Ses premiers essais de polychromie ont été effectués à la Villa Laroche. Il y instaura un système de hiérarchie spatiale : les couleurs sont différentes selon l'importance des pièces. L'architecture y est traitée comme une sculpture. Par exemple, les murs du hall sont dématérialisés grâce à leur couleur blanche qui rend l'espace très abstrait.

Le Corbusier a instauré plusieurs principes sur l'utilisation de la couleur. Une des règles majeures dans les espaces intérieurs est la suivante : les tons chauds à la lumière, les tons froids à l'ombre. Ainsi, le rouge fixe le mur tandis que le bleu crée de l'espace. De plus, à chaque paroi colorée est associée une paroi blanche qui va distribuer la luminosité.

Un autre principe se manifeste par des expériences faites sur les différentes couleurs. Le Corbusier et Ozenfant ont constitué une gamme de couleurs très précise pour ensuite les publier en 1921 dans un article appelé "purisme". Ils portaient à la recherche de couleurs irréprochables. "On parle d'un certain rouge, par exemple, avec la même exactitude qu'en musique du la du diapason" Quelques années après, Le Corbusier créa un catalogue entier de papiers peints suivant une polychromie dite "architecturale". Ici, il prit en compte l'individualité des habitants de ses bâtiments, sachant pertinemment que chacun d'entre eux était lié à une couleur plus qu'à une autre.

Et pour finir, il part du principe que les rôles de la couleur et de la lumière doivent être séparés. Ainsi, lorsqu'une forme est mise en relief grâce à la couleur, il est préférable de la laisser monochrome ; au contraire, une surface lisse peut être rendue polychrome.



Villa Laroche de Le Corbusier



Paroi blanche illumine la paroi bleue à la Villa Savoye



Analyse de Roberto Bottura.

Le bleu crée de l'espace, de « l'atmosphère », tandis que le rouge fixe le mur.

b) Légèreté et massivité

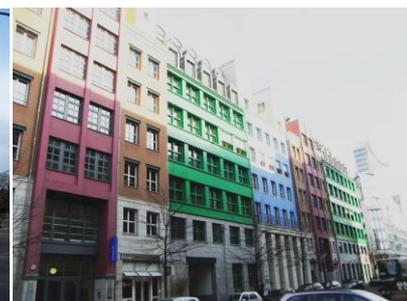
Le chromatisme peut aussi donner plus de légèreté à un édifice, ou au contraire plus de masse. Prenons l'exemple de la villa Savoye où les couleurs foncées sont utilisées comme les éléments porteurs du rez-de-chaussée et le blanc comme couleur éphémère, presque volage, accentuant ainsi l'effet d'apesanteur recherché par l'architecte. A l'opposé, on pourrait parler des immeubles d'habitation de la ville de Berlin par Aldo Rossi où un poteau au diamètre immense porte de massives façades colorées.



Villa Savoye de Le Corbusier



Aldo Rossi à Berlin.



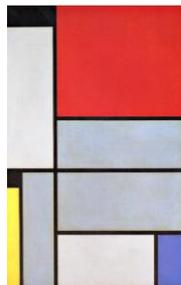
2/ L'architecture comme support artistique de la couleur

La maison Schröder à Utrecht a été élaborée comme une véritable œuvre d'Art. L'architecte Gerrit Rietveld y a recueilli tous les principes esthétiques du Stijl. Ce groupe d'architecte a été fondé en 1917 par Theo Van Doesburg et Piet Mondrian. Ils ont travaillé sur deux idées : l'abstraction et l'intégration (le fait que l'on retrouve la réalité qui nous entoure). Ainsi, les peintures sont très géométriques et dépouillées, et cela notamment au niveau du chromatisme. En effet, ils n'utilisent que trois couleurs : le jaune, le bleu et le rouge, auxquelles viennent s'ajouter le noir, le blanc et le gris. Cette polychromie est en accord avec des données constructives. Par exemple, la maison de Rietveld suit un code précis. Les remplissages sont peints de blanc et quatre tons de gris, tandis que les poutres et les gouttières sont teintées de blanc, noir, gris, rouge et jaune ; et les cadres des fenêtres en noir, gris, bleu et blanc.

La maison est légère, comme un rectangle décomposé. Les surfaces sont comme déposées les unes sur les autres.



Maison Schröder
myladyblue.exblog.jp



Peinture de Piet Mondrian
art.com

3 / La technique comme support artistique de la couleur

La technique devient de plus en plus un élément que les architectes souhaitent mettre en avant. C'est notamment le cas de Renzo Piano et Richard Rogers au Centre Georges Pompidou. En plus d'avoir un objectif esthétique, le fait d'installer tous les réseaux à l'extérieur du bâtiment permet d'avoir des espaces totalement libres pour les expositions. Les couleurs permettent de les mettre encore plus en avant et de les classer. Ainsi, les couleurs correspondent aux fonctions des gaines et des distributions : le bleu pour l'air conditionné, le vert pour les fluides, le rouge pour les transports et le jaune pour l'électricité.

Les distributions et les réseaux colorés du Centre Pompidou.



galinsky.com et chmi.fr

4/ La couleur comme outil de communication

a) Symbolique fonctionnelle

Les humains associent les couleurs à des fonctions distinctes de la vie quotidienne. Le choix des couleurs peut déterminer visuellement la fonction de la construction : commerce, habitation, école, restaurant, industrie, etc. Suivant les caractéristiques dynamiques d'une couleur, elle pourra être utilisée pour un bâtiment que l'on veut mettre en avant. Chaque bien de consommation est profondément étudié par des coloristes, designers etc. Les couleurs des constructions fonctionnent de la même façon : les commerces arborent de signaux visuels pour arrêter l'œil du passant.

b) Identité

Lors de la conception d'un projet, l'implantation de ce dernier est essentielle. Les choix de l'architecte seront totalement influencés par l'environnement : paysage local, traditions, religion, climat, lumière, circulation, etc. Dans le monde entier, les villes présentent des échelles de bâtiments différentes, des matériaux différents, des modes de vie différents mais aussi des couleurs différentes. Par exemple, Toulouse est surnommée la "ville rose" à cause des briques en terre cuite utilisées, tandis que Paris serait plutôt grise claire et Lisbonne jaune or. Dans ces cas particuliers, la couleur est utilisée comme une identité propre.

La couleur peut alors annoncer une position sociale, valoriser les croyances religieuses ou encore rendre la ville accueillante ou intimidante. Par exemple, en Angleterre, en Ecosse et en Hollande, la couleur noire fait partie intégrante de l'habitat alors que la France est très réticente avec ce qui symbolise le deuil. De plus, en Alsace, les protestants habitaient des maisons rouges tandis que les catholiques les peignaient en bleu. Cette dernière étant la couleur symbolique de la Vierge Marie, on la retrouve sur les coupes des églises en Grèce, à Mykonos.



Mykonos



Paris vue de la Tour Eiffel



Lisbonne vieille ville

III - La couleur comme élément constructif

La couleur peut devenir un outil de construction. Intégrée dès le départ dans la conception du projet, elle peut avoir un impact sur l'échelle et sur la distance. Appliquée comme un isolant, elle peut aussi refléter la lumière ou l'absorber, modifiant ainsi la chaleur entrante dans le bâtiment.

1/ L'espace urbain

De plus en plus, la couleur devient présente dans l'espace urbain. La couleur permet de rythmer des rangées de façades, agrandir les rues ou encore de dissocier plusieurs bâtiments qui se ressemblent. De nombreux architectes l'ont utilisé comme élément constructif dans leurs projets urbains. C'est le cas de Le Corbusier à Pessac, Bruno Taut à Gehag et Bernard Tschumi au parc de la Villette.

"... Une ville doit être bâtie de façon à donner à ses habitants la sécurité et le bonheur. Pour atteindre ce but, il ne suffit pas de la science d'un technicien, il faut le talent d'un artiste " ARISTOTE

a) Le Corbusier à Pessac

En 1925 à Pessac près de Bordeaux, Le Corbusier a construit un lotissement de cinquante et une maisons en ciment armé. Trop proches les unes des autres à cause d'un parcellement trop réduit, la couleur a permis d'espacer les maisons les unes des autres et donc de rendre l'espace plus gaie et plus agréable. C'est pourquoi la couleur bleu et ses composés verts ont été utilisés, pour leur qualité de créateur d'espace. Ils "font de l'atmosphère" et donnent des perspectives.



*Le quartier à Pessac de Le Corbusier.
Photos de Corinne Takahashi.*

b) Bruno Taut à Gehag

En 1931, sur la cité de Gehag à Zehlendorf, Bruno Taut souhaite "offrir aux habitants, par la couleur, la possibilité de s'identifier avec leur environnement relativement modeste". Le choix des couleurs a été effectué lors de la conception globale du projet. L'architecte va utiliser le chromatisme comme un outil qui a la faculté d'agrandir ou de réduire les distances entre les maisons, de modifier les échelles des constructions et de mettre en relation les habitations avec la nature.

Au contraire de Le Corbusier, Bruno Taut dispose les couleurs chaudes dans l'ombre et les couleurs froides à la lumière, pour plus de discrétion. Aussi, il préfère mettre en relation directe plusieurs couleurs plutôt que de jouer avec la réflexion de surfaces blanches.



Les maisons en bande vertes et rouges de Bruno Taut.

c) Bernard Tschumi au Parc de la Villette

L'urbanisation d'un ancien parc qui regroupait les abattoirs de Paris a été effectuée de 1985 à 1989 par Bernard Tschumi. Ce dernier créa un ensemble de bâtiments qui semblent flotter au dessus d'un terrain si immense : cinquante cinq hectares. A cette immensité s'ajoute la taille des constructions : le hall des sciences etc. Pour réunir cette échelle impressionnante à l'échelle humaine, l'architecte propose une trame de petits bâtiments rouges de dix mètres carré appelés les "folies". Elles sont disposées sur tout le terrain de façon orthogonale et sont présentées sous des formes différentes (selon les activités qu'elles accueillent). La couleur rouge unifie totalement cet artifice et permet de signaler au promeneur qu'il se situe toujours sur le site.



des-gens.net

2/ Les propriétés physiques.

Le blanc a un pouvoir de réflexion de la lumière, donc protège contre la chaleur. Au contraire, le noir absorbe. En Grèce, par exemple à Mykonos, toutes les façades des maisons sont teintées de blanc. Certains matériaux isolants deviennent des éléments décoratifs colorés. C'est le cas de la ville de Lisbonne où les façades des bâtiments sont couvertes d'"azulejos", des carreaux de céramique qui isolent de la lumière et de la chaleur. Apparues au Portugal au milieu du XVème siècle, elles proviennent du Maroc et de l'Andalousie.



Mykonos



*Lisbonne et les façades
en carreaux de céramique*

Synthèse personnelle

Nous avons vu que la couleur devient de plus en plus présente dans l'architecture. Autrefois, seules les maisons des centres villes, les églises et les cœurs de villages étaient colorés. Nous observons aujourd'hui un véritable essor de son utilisation dans les équipements, les commerces et même les industries. Ceci est notamment dû aux nouveaux matériaux à prix raisonnable proposés par les entreprises, comme par exemple les vitrages, les métaux et les enduits colorés.

Cependant, cet essor du chromatisme architectural risque de prendre des proportions qui nous échappent. En effet, la couleur est un élément à prendre avec précaution. Elle est souvent la cause de débats vides de sens puisque les avis ne peuvent être objectifs. C'est bien ce que sous entend l'expression « Les goûts et les couleurs ».

Lors de la conception d'un bâtiment, ce n'est pas parce que l'architecte utilise des couleurs chaudes telles que le rouge ou l'orange que l'espace sera accueillant. Il est important d'implanter la couleur dans la démarche du projet même, avec sensibilité ou rationalité. Par exemple, le dynamisme du jaune implanté sur toute une façade d'un bâtiment statique peut devenir irritant.

Comme nous l'avons vu précédemment, de nombreux architectes reconnus emploient la couleur de façon différentes mais toujours dans une démarche intelligente liant le chromatisme aux éléments essentiels de la conception : la matière, l'ombre et la lumière, les perspectives, l'ambiance, l'échelle...

Contrairement à Barragan qui préfère jouer selon ses intuitions avec la couleur sur l'espace déjà construit, certains architectes tels que Le Corbusier et Bruno Taut n'hésitent pas à avoir une attitude beaucoup plus rationnelle. Ils insèrent la couleur dès les premières esquisses du projet, sur le plan ou sur les croquis.

D'autres comme Gerrit Rietveld, Renzo Piano et Richard Rogers vont préférer suivre une règle qu'ils se sont fixé selon un mouvement artistique et une combinaison de couleur liée à la structure du bâtiment.

S'additionnant aux aspects ressentis de la couleur, les caractères physiques de cette dernière doivent être reconnus par l'architecte. Elle peut modifier les sensations d'échelle et de perspectives, mais elle peut aussi avoir une constitution isolante.

Alors que la couleur peut suivre un symbolisme lié essentiellement aux cultures et aux religions, elle peut aussi être traitée à l'inverse, pour rompre avec la tradition. La couleur va-t-elle continuer à suivre le chemin des architectes qui l'ont traité comme matière ? Va-t-elle perdre de sa force en étant utilisée comme un élément à part, ou va-t-elle triompher en s'intégrant entièrement dans la démarche du projet architectural ?

Bibliographie

Ouvrages

- *Barragan, l'espace et l'ombre, le mur et la couleur*, Danièle Pauly, éditions Birkhäuser
- *Couleur, graphisme et architecture*, Roberto Bottura, éditions Links
- *L'idéal en tant qu'Art – De Stijl 1917-1931*, Carsten-Peter Warncke, éditions Taschen
- *Les couleurs de l'Europe*, Jean Philippe et Dominique Lenclos, éditions Le Moniteur
- *Le Corbusier, polychromie architecturale*, Arthur Rüegg, éditions Birkhäuser
- *Le petit livre des couleurs*, Michel Pastoureau et Dominique Simonnet, éditions du Panama
- *Luis Barragan*, Yutaka Saito, éditions Noriega

Sites Internet

- www.3axes.org/LaCouleur/
- <http://fr.wikipedia.org/>